Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: [8] (1905)
Heft: 18

Artikel: Pensées
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-255201

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 06.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

MM. Isaac et Mambret sont arrivés à confectionner un appareil permettant l'adaptation avec le minimum de changement sur une installation téléphonique existante, de telle façon que les deux appareils puissent se superposer et former, en quelque sorte, le complément l'un de l'autre. Ils modifièrent les organes mécaniques, d'un réglage très délicat, et les remplacèrent par d'autres ayant une action électrique et automatique. En un mot, l'appareil était compliqué, d'un maniement difficile, exigeant des connaissances techniques très approfondies : ils en ont fait un outil simple, solide, pouvant être mis en action par tout télégraphiste un peu expérimenté et au courant de son métier.

Le télautographe est, bien entendu, un appareil électrique et, comme tel, il comporte un transmetteur et un récepteur. Dans le cas actuel, le transmetteur embrasse l'ensemble des organes d'expédition ; il a la forme d'un pupitre d'une largeur de 40 centimètres environ. Il comprend un rouleau de papier ordinaire, sans aucune préparation chimique, sur lequel on trace, avec le premier crayon venu, le libellé du télégramme.

Le récepteur comporte, lui aussi, un rouleau de papier sur lequel viennent s'inscrire les lettres et les mots au moyen d'une petite plume, qui, en temps ordinaire, c'est-à-dire quand le mécanisme n'est pas actionné, trempe dans un encrier.

Chaque fois qu'au poste transmetteur on fait avancer le papier, grâce à un système électrique, une action semblable se produit automatiquement au poste récepteur, avec la même rapidité et dans des proportions identiques.

On voit par là que l'appareil fonctionne automatiquement, ce qui est un avantage de tout premier ordre, puisque ainsi il n'est point besoin que le destinataire soit présent pour recevoir la dépêche ainsi transmise par le télautographe. Il peut s'absenter en toute tranquillité. Il la trouvera, sur sa table, en rentrant chez lui.

Fonctionnement de l'appareil. Tel qu'il est installé, l'appareil est toujours prêt à recevoir les dépêches. Pour le mettre sur transmission, c'est-à-dire pour écrire, il suffit d'actionner un levier qui fait aussitôt avancer le papier aussi bien au poste transmetteur qu'au poste récepteur. A partir de ce moment, la plume du poste récepteur se dégage d'elle-même de l'encrier et suit tous les mouvements que fait subir à son crayon l'expéditeur qui se trouve à son poste de départ.

Si, après avoir terminé la transmission, on oublie, par hasard, d'arrêter le fonctionnement de l'appareil, une sonnerie électrique résonne aussitôt, qui est un avertisseur précieux en pareil cas.

Enfin, un dispositif spécial, ménagé au poste de départ, fait connaître à l'expéditeur de la dépêche que la plume qui reproduira son écriture au poste de réception, est sortie de l'encrier. Il est donc assuré par ce moyen ingénieux que sa rédaction a bien été exactement transcrite et que son correspondant pourra en prendre connaissance.

Le télautographe est appelé certainement à rendre de très importants services. Avec lui, on ne pourra plus, à l'avenir, émettre aucun doute sur la personnalité de l'expéditeur. Il sera une garantie incontestable partout où il y aura une responsabilité à encourir.

LA VIE AGRICOLE

L'agriculture en mai

Travaux aux champs. — Terminer les dernières semailles: colza de printemps, cameline, haricots, chanvre, maïs, lin, betterave, navette. Commencer les semis de sarrasin, millet. Continuer les semis de vesce d'été, pois gris, fourrages mélangés. Repiquer en place les choux, navets, betteraves, semis en pépinière. Continuer les binages pour les plantes sarclées en lignes.

Récolter trèfle incarnat, vesce d'hiver ; couper dès formation de l'épis les seigles à conserver en silos et en vert. Butter les pommes de terre anciennement plantées.

Prairies. — Modérer les irrigations; cesser dans prairies humides.

Dans le Midi, faire les premières coupes de luzernes, trèfles, sainfoins, et des prairies irriguées.

Vignes. — Mettre en pépinières les greffes, rebourgeonner, donner le deuxième labour.

Premier soufrage contre l'oïdium et premier sulfatage contre le mildiou et le black-rot. Chasse au papillon de la cochylis avec les lanternes.

Cave. — Epoque critique pour les vins nouveaux. Aérer les caves le soir. Soutirer les vins vieux.

Potager. — Tailler et mettre en place les concombres, melons, tomates. Pailler les planches de légumes. Arroser fréquemment. Repiquer navets, choux, céleris. On peut semer tous les légumes.

Verger. Enlever abris et auvents. Greffage du châtaignier et du noyer. Continuer l'ébourgeonnement. Commencer pincement et palissage.

Traitement anticryptogamique.

Elevage. — Mise progressive des animaux au régime du vert, qui devient l'unique nourriture. Envoyer vaches, veaux, moutons dans pâturages et prairies artificielles; les surveiller pour éviter la météorisation.

Basse-cour. — Soins attentifs aux jeunes poussins, bonne alimentation et boisson renouvelée.

Rucher. — Epoque de la grande miellée. Ajouter un rayon ou un cadre tous les trois ou quatre jours. Faciliter l'essaimage et recueillir les essaims en plaçant des ruches en paille en vue du rucher.

Nourrir les essaims si la miellée ne suffit pas.

Réunir les colonies faibles aux autres. Sélectionner les reines et renouveler les mauvaises ou les médiocres.

PENSEES

Rien n'est moins en notre pouvoir que notre cœur; et, loin de lui commander, nous sommes forcés de lui obéir.
(HÉLOISE.)

Une femme se persuade beaucoup mieux qu'elle est aimée par ce qu'elle devine que par ce qu'on lui dit.
(NINON DE LENCLOS.)

On aime mieux dire du mal de soi que de n'en pas parler.
(DE SÉVIGNÉ.)

Pour les femmes la douceur est le meilleur moyen d'avoir raison. (DE MAINTENON.)

Ne mesurons pas notre amitié sur notre écriture.
Comtesse de LA FAYETTE.